

MATZ & CHEMINEAU

LE TRAVAILLEUR DE LA NUIT

RUE DE SEVRES



ACCUSÉ
ALEXANDRE MARIUS
JACOB,
DÉCOUVREZ-
VOUS.



MAIS
VOUS ÊTES
BIEN COUVERT,
VOUS!

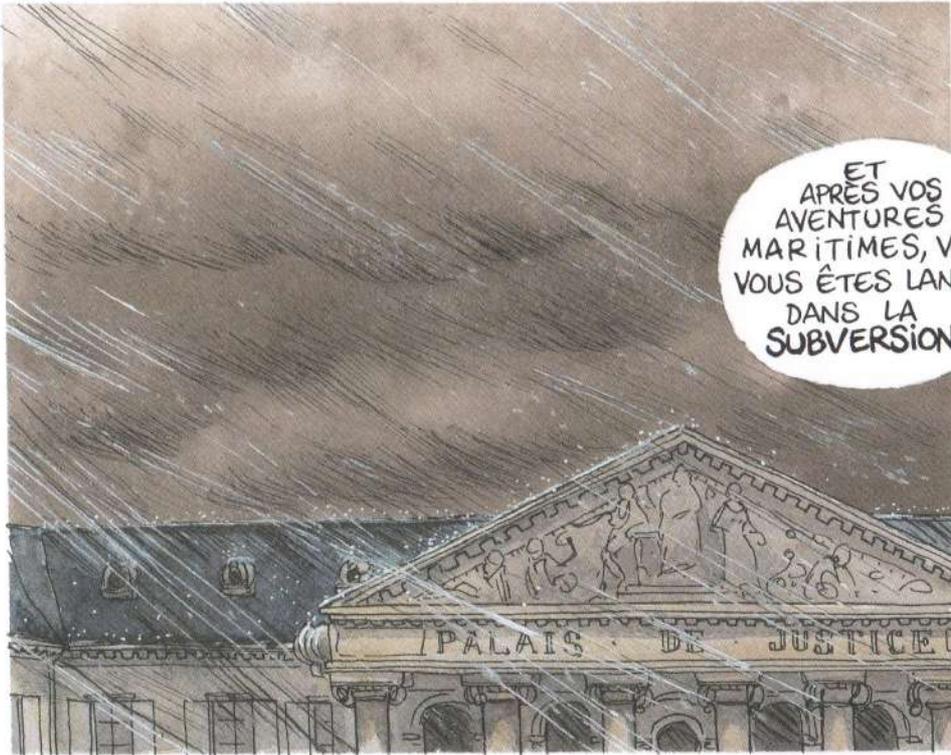


LEVEZ-VOUS
VOUS-MÊME,
MON BON.

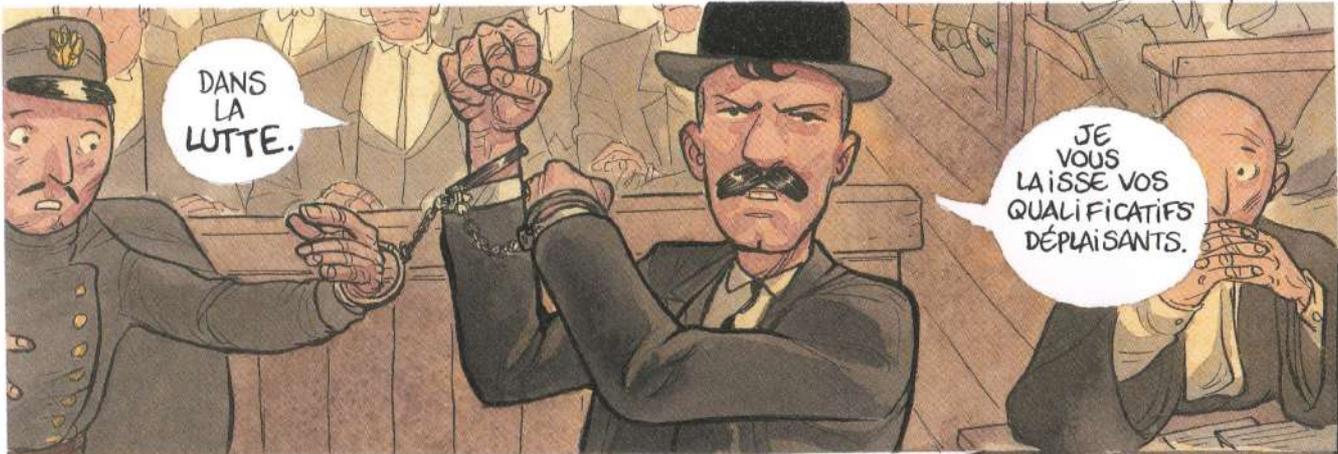


ACCUSÉ,
LEVEZ-
VOUS!

PALAIS DE
JUSTICE D'AMIENS,
LE 8 MARS 1905.



ET APRES VOS AVENTURES MARITIMES, VOUS VOUS ÊTES LANCÉ DANS LA SUBVERSION?



DANS LA LUTTE.

JE VOUS LAISSE VOS QUALIFICATIFS DÉPLAISANTS.



VOUS AVEZ ÉTÉ TYPOGRAPHE MAIS ON VOUS RETROUVE IMPLIQUÉ DANS DE NOMBREUX GROUPES ET PUBLICATIONS.

VOUS COLLABOREZ À L'AGITATEUR.

ON VOUS VOIT AUX RÉUNIONS DES "RÉNOVATEURS", DES "VENGEURS", DE LA "JEUNESSE RÉVOLUTIONNAIRE". ON VOUS VOIT EN COMPAGNIE DE ROQUES, DE GAUCHON, DE MALATO...



TOUT CELA NE S'EST PAS FAIT EN UN JOUR.



MES AMIS!

IL NOUS FAUT TOUT FAIRE POUR DÉTACHER LES MASSES OUVRIÈRES DE CES SOI-DISANT SOCIALISTES!



ILS SE SERVENT AUJOURD'HUI DU PEUPLE POUR SE FAIRE UNE SITUATION ET, MAÎTRES DEMAIN, LE SOUMETTRONT À UN JOUG PLUS LOURD QUE CELUI DE LA BOURGEOISIE!



BRAVO! BIEN DIT! BRAVO!



ET LA MÊME CHOSE VAUT POUR LES SYNDICALISTES!

QU'EST-CE QU'UN SYNDICAT? UN GROUPEMENT OÙ DES ABRUTIS SE CLASSENT PAR MÉTIERS POUR ESSAYER DE RENDRE MOINS INTOLÉRABLES LES RELATIONS ENTRE PATRONS ET OUVRIERS.



DE DEUX CHOSSES L'UNE: OU ILS NE RÉUSSISSENT PAS, ALORS LA BESOIGNE SYNDICALISTE EST INUTILE... OU ILS RÉUSSISSENT, ALORS LA BESOIGNE SYNDICALISTE EST NUISIBLE...



... CAR UN GROUPE D'HOMMES AURA RENDU SA SITUATION MOINS INTOLÉRABLE ET AURA, PAR SUITE, FAÏT DURER LA SOCIÉTÉ ACTUELLE.

BRAVO!

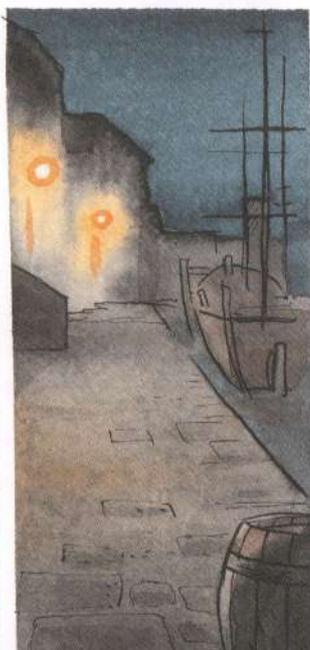
EXCELLENT!



TU VEUX LE RENCONTRER ?

JE PEUX TE LE PRÉSENTER, JE LE CONNAIS BIEN.

POURQUOI PAS.



MAINTENANT,
NOS RÈGLES.

NOUS NOUS ATTAQUONS
AUX EXPLOITEURS ET
AUX PARASITES: LES ÉGLISES,
LES JUGES, LES MILITAIRES,
LES RENTIERS ...

NOUS NE TOUCHONS PAS
À CEUX QUI TRAVAILLENT
ET SONT « UTILES »:
LES MÉDECINS, LES
ÉCRIVAINS, LES PROFESSEURS,
LES TRAVAILLEURS, LES
COMMERÇANTS, MÊME
S'ILS SONT RICHES.

NOUS N'ATTENDONS
JAMAIS À LA VIE HUMAINE,
SAUF POUR NOUS DÉFENDRE
CONTRE LES CHIENS DE
GARDE DE LA SOCIÉTÉ.

ET PUIS, SI NOUS
TUIONS DES GENS,
NOUS NOUS ATTIRERIONS
TROP DE
PUBLICITÉ, ...

ENFIN, CHACUN DE NOUS
DOIT VERSER AU MOINS
10% DE SES GAINS AUX
CAMARADES, AUX FAMILLES
DE CEUX QUI SONT MORTS
OU EN PRISON, AUX
JOURNAUX AMIS.

Aux juges de paix,
je déclare la guerre!
ATTILA.

C'ÉTAIT LA BELLE
VIE, AVEC ROSE.
NOUS AVONS VU
L'EXPOSITION
UNIVERSELLE
DE PARIS.

UNE HONTE
NATIONALE,
PLUTÔT.

DES MILLIONS DILAPIDÉS
POUR DES PAVILLONS
ÉPHÉMÈRES À LA GLOIRE
DU PROGRÈS, MAIS OÙ
L'ENTRÉE ÉTAIT SI CHÈRE
QUE SEULS LES BOURGEOIS
DU MONDE ENTIER
POUVAIENT Y ALLER.

ALORS QU'À QUELQUES
CENTAINES DE MÈTRES
DE LÀ, AUX PORTES DE
PARIS, LES GENS MOURAIENT
DE FAÏM ET DE MALADIE.

LA MORTALITÉ INFANTILE
FAISAIT DES RAVAGES, LES
ENFANTS TRAVAILLAIENT
11 HEURES PAR JOUR
POUR UN SALAIRE
DE MISÈRE.

DE QUOI AVOIR ENVIE
DE TOUT CASSER, DE
VOLER ENCORE PLUS,
DE PILLER, DE BRÛLER!

MAIS LA FORÊT N'OFFRE AUCUNE RESSOURCE À CELUI QUI NE LA CONNAÎT PAS. ON S'Y PERD, LES INDIENS ET LES NOIRS CHASSEURS D'HOMMES TUENT LES FUGITIFS. LES PAYS FRONTALIERS LES RENVOIENT.



LE SAUT EST PAR LA MER, MAIS ELLE EST INFESTÉE DE REQUINS.



IL FAUT UNE EMBARCATION, DES VIVRES, SAVOIR NAVIGUER. ET MOI, JE SUIS UN MARIN EXPÉRIMENTÉ.

FAITES ATTENTION AU 34777, CAPITAINE. C'EST UN ANARCHISTE, LE CHEF DES TRAVAILLEURS DE LA NUIT. VOUS EN AVEZ ENTENDU PARLER, N'EST-CE PAS ?

NE LE QUITTEZ PAS DES YEUX.

OUI, MONSIEUR, NOUS SURVEILLONS SON COURRIER. SA MÈRE LUI ENVOIE DES LIVRES.

TRÈS BIEN. ET COMMENT SE CONDUIT-IL ?

NOUS CONFISQUONS LES OUVRAGES POLITIQUES MAIS CES DERNIERS TEMPS, CE SONT SURTOUT DES LIVRES DE DROIT.



IL N'EST PAS COMME LES AUTRES.

CET HOMME EST PLUS DANGEREUX QUE LES CRIMINELS LES PLUS ENDURCIS. C'EST PEUT-ÊTRE LE PLUS DANGEREUX QU'ON AIT JAMAIS EU ICI, IL SÉRAIT CAPABLE DE FOMENTER UNE RÉVOLTE PARMI LES PRISONNIERS.

IL NE BOÎT PAS. IL NE PRATIQUE PAS LA SODOMIE. IL NE VOLE PAS. IL NE MOUCHARDE PAS. IL NE SE BAT PAS.

ON NE LE PREND PAS EN FAUTE. IL FAIT SON TRAVAIL ET IL L'ÛT. LES AUTRES LE RESPECTENT ET L'ÉCOUTENT.

OUI, MONSIEUR.

TENEZ-LE À L'ŒIL, VOUS M'ENTENDEZ ?



J'AI DEMANDÉ AU DIRECTEUR DE VOUS AVOIR À MON SERVICE. JE VAIS VOUS DIRE LES CHOSSES FRANCHEMENT, JACOB. JE SOUHAITE ÉCRIRE UN LIVRE SUR LE BAGNE.

CE QUE J'AI VU ICI EST INDIGNE ET JE VEUX FAIRE CHANGER LES CHOSSES. ON M'A DIT QUE VOUS ÉTIEZ CELUI QUI POURRAIT M'AIDER.

IL Y A UNE CONDITION.

J'AI LU VOTRE DOSSIER. J'AI VU QUE VOUS AVIEZ ESSAYÉ DE VOUS ÉVADER PLUSIEURS FOIS. J'AI BESOIN QUE VOUS ME DONNIEZ VOTRE PAROLE DE NE PLUS VOUS ÉVADER.

JE SUIS VOTRE HOMME.

VOUS L'AVEZ, DOCTEUR.



MON CHER PETIT, JE TRAVAILLE MAINTENANT COMME BONNE À PLEIN TEMPS CHEZ UN AVOCAT.

JE SUIS DEVENUE AMIE AVEC SA FEMME. JE LEUR AI PARLÉ DE TOI. J'AI TRÈS BON ESPOIR QU'IL S'OCCUPE DE TON AFFAIRE.

TES AMIS NON PLUS NE T'ONT PAS ABANDONNÉ ET ON PARLE DE PLUS EN PLUS DE TOI DANS LES JOURNAUX.

POSTFACE

C'était une autre époque. Le tournant du siècle, la III^e République, la révolution industrielle. C'était avant la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État. C'était une époque où les adultes et les enfants travaillaient onze heures par jour, six jours sur sept, pour un salaire de misère. Une époque où l'on mourait de faim et de maladie aux portes de Paris. Une époque où la vie politique était très violente, où les assassinats succédaient aux attentats, aux insurrections et aux révolutions. La Commune de Paris était toute proche. Une époque où l'on était envoyé au bagne pour toujours, pour un oui ou pour un non, ou presque. Une époque où les juges étaient nommés par leurs relations et amis, ce qui explique leur sévérité envers les contestataires et les fauteurs de troubles, et la haine acharnée d'hommes comme Alexandre Jacob. Ce n'est qu'à partir de 1907 que les juges auront à passer des examens et des diplômes...

*

Il y a chez Alexandre Jacob un curieux mélange de courage, de désintéressement, de débrouillardise, d'imagination, de détermination et de naïveté. Il parlait bien, avait de l'humour, du charisme. Pendant son procès, son attitude ne pouvait que lui attirer l'hostilité du juge et des jurés. C'était un révolté, un enragé, toujours fidèle à ses principes. Ses amis se moquaient de lui parce qu'après ses cambriolages qui rapportaient des fortunes, il allait manger dans

un petit restaurant populaire de la Bastille, où le menu était à 1 franc 15 le midi et 1 franc 50 le soir. Ce n'était pas une posture. Il ne gardait rien pour lui, ou presque. Il écrivait, aussi, et plutôt bien. Une correspondance avec sa mère, dont il est toujours resté très proche ; une contribution importante quoique anonyme au fameux livre du Dr Rousseau, qui a aidé à l'abolition du bagne ; ses célèbres cartes, qu'il laissait chez ses victimes ; ses lettres, comme celle qu'il a écrite au préfet de l'Indre, lorsqu'on lui réclamait l'argent de la taxe sur les chiens : *« J'ai reçu un avis d'impôt pour Négro, mon chien. Je vais faire mon devoir de contribuable, mais je demande une carte d'électeur pour Négro. Il n'a jamais menti, il ne s'est jamais saoulé et je pense qu'il n'y a guère d'électeurs dans le département dont vous puissiez en dire autant. »*

Au bagne, Alexandre Jacob a sans doute perdu certaines de ses illusions sur l'homme, confronté à la bassesse, à la veulerie et à la cruauté des gardes et des détenus entre eux. Lui a toujours eu une discipline de fer. Il a travaillé dur pour devenir officier de marine, puis pour devenir pharmacien. Lorsque la justice et la police le poussèrent à se faire cambrioleur, il a travaillé dur pour perfectionner ses techniques, et ensuite, au bagne, pour étudier le droit. L'administration le considérait d'ailleurs comme le détenu le plus dangereux qui y ait séjourné. C'était un homme d'action qui n'avait pas froid aux yeux. Un homme qui aurait pu, s'il avait été mieux né, s'il avait eu sa chance, connaître un tout autre destin. En disant cela, je ne peux m'empêcher de penser – idée qu'il aurait sans doute désap-

prouvée – qu’il sortait du lot et que, malgré les beaux discours et les grandes théories, les hommes ne sont pas tous pareils, ne se valent pas tous.

*

Pour les diatribes des « tribuns » anarchistes, j’ai pioché dans des textes existants. L’idée est d’ouvrir une fenêtre sur cette époque, sur ces idées, sur la façon dont les gens pensaient et s’exprimaient. Ce sont des discours qu’on n’entend plus, des idées qui n’ont plus vraiment cours, comme de vieilles monnaies de temps anciens. Pourtant, comme les vieilles pièces, elles ne sont pas sans intérêt, sans valeur, et elles peuvent être instructives. De là à dire que je les partage, il y a un pas.

On a dit que Maurice Leblanc s’est inspiré d’Alexandre Jacob pour son personnage d’Arsène Lupin. Il l’a nié. On sait que le journal pour lequel il travaillait en 1903 rendait compte quotidiennement du procès. Difficile de savoir, mais un cambrioleur qui ne volait que les riches, laissait des mots courtois ou ironiques à ses victimes, rappelle quand même un peu le célèbre Arsène...

Le dialogue au sujet de Pétain et de Gaulle est une conversation que j’ai eue avec mon grand-père. Je lui avais demandé, à lui qui était sous les drapeaux en 1940, pour qui il était. Il m’avait répondu « *aucun des deux, ce sont des militaires et je n’aime pas les militaires. On ne peut pas leur faire confiance.* » Je crois que c’est ce qu’aurait pu dire Alexandre Jacob. Mon grand-père partageait avec lui quelques caractéristiques : un anticléricalisme viscéral, une haine profonde des communistes et des fascistes, une méfiance instinctive envers l’État, l’armée et l’administration fiscale. Un misanthrope, un anarchiste de droite, dirait-on aujourd’hui. En tout cas, il m’a transmis son esprit critique et sa haine des hypocrisies. Et c’est pour cela que je lui dédie ce livre, même s’il aurait sûrement dit d’Alexandre Jacob : « *Un gauchiste, un fouteur de merde. Mérite pas un bouquin. Et d’ailleurs, pourquoi tu fais pas un vrai bouquin, toi ? Pourquoi toujours des BD ?* »

MATZ

SAISSAC, AOÛT 2015

LE VAUCLIN, FÉVRIER 2017

Bibliographie

- Alexandre Marius Jacob*, écrits, nouvelle édition augmentée, éditions de l’Insomniaque, 2004.
- Un anarchiste de la Belle Epoque*, Alexandre Jacob, Alain Sergent, éditions du Seuil, 1950.
- Jacob, Alexandre Marius, dit Escande, dit Attila, dit Georges, dit Bonnet, dit Féran, dit Trompe la Mort, dit Le Voleur*, Bernard Thomas, éditions Tchou, 1970.
- Les Vies d’Alexandre Jacob (1879–1954)*, Bernard Thomas, éditions Mazarine, 1998.
- Un médecin au bagne*, Dr Louis Rousseau, éditions Armand Fleury, 1930.
- Le Secret du Dr Bougrat*, Christian Bebet, éditions Phébus, 1985.
- Guillotine sèche*, René Belbenoit, éditions La Manufacture de Livres.
- La Vie des forçats*, Eugène Dieudonné, éditions Libertalia, 2007.
- Au Bagne*, Albert Londres, éditions Albin Michel, 1924.
- L’Homme qui sévada*, Albert Londres, Les Editions de France, 1928.
- Confessions d’un enfant de La Chapelle, tome 1*, Albert Simonin, éditions Gallimard, 1977.
- Le Voleur*, Georges Darien, éditions Omnibus, 2005.

DES MÊMES AUTEURS

Éditions Rue de Sèvres
Julio Popper

AUTRES LIVRES DE LÉONARD CHEMINEAU

Éditions Casterman

Les Premiers

En collaboration avec Stéphane Piatzszek

COLLECTION RIVAGES/CASTERMAN/NOIR

Les Amis de Pancho Villa

D'après James Carlos Blake

AUTRES LIVRES DE MATZ

Éditions Rue de Sèvres

Balles perdues

Corps et âme

En collaboration avec Walter Hill et Jef

Geronimo

En collaboration avec Jef

Éditions Casterman

Le Tueur (13 volumes)

En collaboration avec Luc Jacamon

Cyclopes (4 volumes)

En collaboration avec Luc Jacamon et Gaël de Meyere

Du plomb dans la tête (3 volumes)

En collaboration avec Colin Wilson

Peines perdues

En collaboration avec Jean-Christophe Chauzy

COLLECTION RIVAGES/CASTERMAN/NOIR

Le Dahlia noir

En collaboration avec David Fincher et Miles Hyman

Adiós muchachos

En collaboration avec Paolo Bacilieri

Nuit de fureur

En collaboration avec Miles Hyman

Éditions 12bis

OPK (2 volumes)

En collaboration avec Fabien Bedouel

Éditions Glénat

Mexicana (3 volumes)

En collaboration avec Mars et Gilles Mezzomo

L'Ancêtre (Destins tome 11)

En collaboration avec Frank Giroud et Joseph Béhé

Éditions Delcourt

Shandy (2 volumes)

En collaboration avec Dominique Bertail

Éditions Futuropolis

Bayou Joey

En collaboration avec Jean-Christophe Chauzy

Éditions Image Comics

Scalp Hunters (Outlaw Territory tome 3)

En collaboration avec Daniel Pinero Bertucci

Archaia Entertainment / Roddenberry Productions

Days Missing (volume 1, chapter 4)

En collaboration avec Hugo Petrus

Éditions Dargaud

XIII Mystery (Felicity Brown)

En collaboration avec Christian Rossi